

FRÈRES FORMATEURS POUR UN MONDE NOUVEAU

Programme pour formateurs à l'Escorial et à Manziana

Hier, 15 janvier, dans nos maisons de spiritualité de Manziana (Italie) et de l'Escorial (Espagne) a commencé officiellement le Programme pour Formateurs, appelé « Frères formateurs pour un monde nouveau ». Comme nous l'avons rappelé dans des articles précédents, les différentes Unités Administratives ont envoyé un bon nombre de frères pour commencer ce chemin qui les portera, au long de cette année, à approfondir les éléments fondamentaux et essentiels dans la formation initiale de nos futurs candidats à la vie religieuse mariste.

Manziana

Équipe : Dennis Cooper (Prov. Australia), Sylvain Yao (Dist. África del Oeste) et Alfredo Herrera (Dist. East Asia)

1. Daniel Taylor, Liberia - África del Oeste (Dist.)
2. Frederic Nadji Ngarsandje, Tchad - África del Oeste (Dist.)
3. Stephen Kpansa, Cameroun - África del Oeste (Dist.)
4. Innocent Kikongolo Sadiki, R.D.Congo - Afrique Centre-Est
5. Juan Gustavo Gil Rivero, Viêt Nam - Asia (Dist.)
6. Mark Poro, Bangladesh - Asia (Dist.)
7. Justin Golding, Australie - Australia
8. Jacobo Song, Korea - East Asia
9. Pierre Marie Aristide Ramasivanona, Madagascar - Madagascar
10. Benedict Manacen, Vanuatu - Padre marista
11. Ken Lasin, PP-Nouvelle-Guinée - Melanesia (Dist.)
12. Luke Fong, Fidji - Pacific (Dist.)
13. Andemariam Donaldson Ikpajombu, Nigeria - Nigeria
14. Clement Nwadike, Nigeria - Nigeria
15. Jesudoss Kanikaisamy, Inde - South Asia
16. Saul Placious, Inde - South Asia
17. Emmanuel Mwanalirenji, Zimbabwe - África Austral

El Escorial

Équipe : Ángel Medina (Dist.Paraguay) et Joarês Pinheiro de Sousa (Prov. Brésil Centro-Norte)

1. Juan Carlos BolAnnées Viscarra, El Salvador - América Central
2. Rafael Ferreira Júnior, Brésil - Brésil Centro-Norte
3. Rubens José Falqueto, Brésil - Brésil Centro-Norte
4. Darlan Santorum, Brésil - Brésil Centro-Sul
5. Marcondes Bachmann, Brésil - Brésil Centro-Sul
6. Jose Merced Díaz Hernández, Mexique - Mexique Central
7. Bernardino Espinos Flores, Mexique - Mexique Central
8. Frantzley Exama, Haiti - Mexique Occidental
9. Hugo Pablo Vásquez Zarazúa, Mexique - Mexique Occidental
10. Carlos Andrés Obando Ortega, Colombie - Norandina
11. Carlos Eduardo Regalado Piedra, Équateur - Norandina
12. José Alberto Quintero Galvis, Colombie - Norandina
13. Roger Ariel Perius, Brésil - Rio Grande Do Sul
14. Isidro Azpeleta Sebastián, Chili - Santa María de los Andes

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Hier et aujourd'hui, à Valladolid (Espagne), se tient la réunion de l'Équipe Européenne de Mission. Les frères João Carlos do Prado et Miguel Ángel Espinosa, du Secrétariat de Mission, participent à la rencontre.

Du 16 au 18 janvier, le Conseil Général se réunit à Nemi avec les Conseils des trois autres branches maristes : Sœurs Maristes, Pères Maristes et Sœurs Maristes Missionnaires (SMSM).

PRÉSIDENT NELSON MANDELA

Collège Mariste du Sacré Cœur, Johannesburg

Sous l'apartheid, tous les gens en Afrique du Sud étaient classés selon la race et le groupe ethnique. De plus, toutes les zones résidentielles et les services étaient attribués selon une classification raciale des personnes. Ainsi, il y avait des écoles pour enfants blancs, enfants indiens, enfants métis, pour conférenciers zoulous, pour conférenciers Xhosa etc. Les écoles pour blancs avaient généralement les professeurs les plus qualifiés et recevaient les meilleures familles.



Pendant de nombreuses années, les responsables des écoles catholiques avaient proclamé le besoin d'admettre dans les écoles catholiques des élèves sans tenir compte de la classification gouvernementale. Finalement, dans les années 1970 certaines écoles catholiques, officiellement pour enfants blancs, ont commencé à recevoir des enfants sans tenir compte de leur race. Parmi ces écoles, il y avait les écoles des Frères Maristes en Afrique du Sud. Vers 1990, à la suite de menaces de fermeture et des années d'intenses négociations, le gouvernement de l'Apartheid a finalement accepté et des enfants noirs ont été plus librement admis dans des écoles auparavant reconnues comme écoles pour blancs. Le Collège du Sacré Cœur, l'un des trois établissements des Frères Maristes à Johannesburg, avait déjà un nombre important d'élèves noirs.

Le Principal du Collège universitaire était alors le Frère Joseph Walton, actuellement Provincial d'Afrique du Sud.

Un mois environ après son départ, nous voulons rappeler son souvenir par un entretien avec Frère Joseph qui nous parle des relations entre les Maristes et Nelson Mandela.

Fr Joseph, vous étiez Principal du Sacré Cœur universitaire à Johannesburg quand les petits enfants de Nelson Mandela étaient au Collège.

Oui, je me souviens quand ils sont venus inscrire les petits enfants en février 1991. Madame Winnie Mandela et sa fille Zinzi sont venues au bureau de l'école ; je fus envoyé pour parler avec eux du Collège du Sacré Cœur. Le lendemain, trois enfants sont venus passer le test d'entrée et furent dès lors acceptés. Ce fut le point de départ d'une bonne relation avec la famille.

Vous rappelez- vous combien il y avait de petits fils de Mandela au Collège

Au début il y avait trois enfants mais le nombre a augmenté au cours de l'année. Je pense que nous avons 8 des petits enfants de Nelson Mandela à la fois.

Monsieur Mandela a-t-il visité le Collège ?

Nous avons eu la chance d'avoir de nombreuses visites

de Nelson Mandela à l'école. Mandela est venu avant de devenir Président d'Afrique du Sud et aussi lorsqu'il est devenu Président. Certaines de ses visites étaient informelles et d'autres avaient lieu quand il était invité pour certaines fonctions. En d'autres cas, il venait simplement pour être présent à des événements concernant ses petits-enfants. Il aimait être avec les enfants, Il était très content que les enfants de toutes les races soient éduqués ensemble au Collège du Sacré Cœur. C'était la réalisation d'un de ses rêves pour l'Afrique du Sud.

Pouvez-vous nous parler d'une ou deux occasions où il a rendu visite au Collège?

Les nombreuses occasions où il est venu étaient spéciales pour nous au Collège du Sacré Cœur. Je me souviens de la première fois qu'il est venu. C'était pour voir ses petits-enfants lors d'un gala de natation un samedi matin entre des rencontres officielles. A ce moment-là, il était en train de négocier un accord pour les élections. Une autre fois je fus appelé un soir au Campus du Collège universitaire où devait avoir lieu un concert. Il était arrivé de bonne heure car un

de ses petits-enfants lui avait donné la mauvaise heure. Je fus appelé pour lui tenir compagnie en attendant le début du concert. Il était toujours intéressé par l'école et par l'éducation que l'on dispensait au Collège. A cette époque nous avons introduit et intégré des programmes d'Études et une méthode d'instruction ; je fus donc interrogé sur le système.

Dans une autre occasion, il était Président, il est venu sans s'annoncer à une soirée où les professeurs rencontraient les parents pour les informer de ce qu'ils attendaient d'eux au cours de l'année scolaire. Nelson et Gracia Machel étaient venus avec quelques gardes de sécurité pour rencontrer l'un des professeurs de leurs petits-fils. C'était une classe de (3° degré) ? et il montra un intérêt particulier pour l'apprentissage de la lecture. Après la réunion, il remarqua qu'il y avait aussi un autre couple visiblement grands parents. Il les invita donc chez lui pour le thé.

Il y eut ensuite l'occasion où Monsieur Mandela passa devant le Collège pour rendre visite à l'une de ses filles. Quand il vit les enfants jouant sur le terrain de sport, il demanda au chauffeur de le conduire sur les terrains du Collège. Il sortit de la voiture et parla aux enfants en célébrant l'importance vitale de l'éducation.

Une autre fois il fut invité à une Production musicale Concert « Buggy Malone » au Collège universitaire. L'ouverture du spectacle commençait avec « des gangsters » faisant irruption dans le Collège avec des pistolets factices et jouant les sauvages. Les gardes de sécurité qui étaient dans le hall bondirent effrayés, pour voir si le Président était sain et sauf. La production musicale s'arrêta pour un temps jusqu'à ce que tout soit normalement rétabli.

Je pourrais raconter de nombreuses histoires sur les visites de Nelson Mandela à l'école mais je finirai avec une dernière. A la fin d'une des années scolaires, nous avons notre service annuel de chants. Nous utilisons l'église d'une paroisse voisine car le nombre d'invités aurait été trop élevé pour la chapelle de notre Collège. Demi-heure avant que le service ne commence, nous avons reçu un message disant que le président assisterait au service. Les gardes de sécurité sont venus l'attendre et suggérer l'endroit où le Président devrait s'asseoir, mais il venait pour apprécier les chants de Noël, entouré des enfants de l'école primaire. Il avait très peu de gardes et resta simple dans ses souhaits.

Ce ne sont que quelques-unes des occasions où Nelson Mandela est venu au collège. Peut-être une dernière histoire. L'école avait lancé un appel aux parents pour recueillir des fonds pour une nouvelle barrière de sécurité autour de la propriété de l'école. Nous avons appris que Nelson Mandela s'était arrangé avec un donneur pour payer et ériger la clôture. J'ai eu la chance d'être invité à l'investiture du président Mbeki lorsque Nelson Mandela a démissionné. L'invitation venait du bureau du président Nelson...

Quelle est votre point de vie sur Monsieur Nelson Mandela ?

Quand j'étais en présence de Nelson Mandela, je me sentais à l'aise car il avait une merveilleuse manière d'entrer en relation avec les gens. Quand il parcourait l'école, il s'arrêtait pour parler avec tous ceux qu'il rencontrait, soit des professeurs, des agents de service ou des jardiniers et leur disait combien il était heureux de les rencontrer. Il aidait les gens à se sentir bien dans leur peau. Il n'a jamais vu la Présidence comme une position le rendant supérieur aux autres, mais comme une chance de servir les autres. C'était un homme sensible qui s'occupait des personnes et montrait sa grande compassion pour le bien de tous. On ne pouvait s'empêcher de penser qu'on était en présence d'une personne spirituelle car les gens en sa compagnie se sentaient bons et spéciaux. Nous étions toujours tristes à la fin de ses visites même si le cours normal des classes en était perturbé. Mais quels grands moments et quel souvenir les enfants qui l'ont rencontré garderont tout le reste de leur vie !

Dans vos contacts avec Monsieur Mandela , qu'est-ce qui vous a le plus frappé ?

Je pense que c'est son grand amour pour les gens, surtout pour les enfants. Sa conviction que l'éducation libérerait les gens de la pauvreté et aiderait un pays à se développer.

Fr. Joseph Walton, entretien avec le Fr. Jude Pieterse



Frères récemment décédés

- 14/01/2014:** Gaston-Eugène-Antoine Layral,
Prov. L'Hermitage - France
- 08/01/2014:** José Domínguez Vidales,
Prov. Ibérica - Espagne,
- 06/01/2014:** Justiniano González de las Heras,
Provincia Compostela - Espagne
- 29/12/2013:** Vincent Lenehan
Prov. Australia - Australie
- 05/12/2013:** Jean-Marcel Matussière
Prov. L'Hermitage - France
- 03/12/2013:** Luis Minguillón Navarro
Prov. Mediterránea - Espagne
- 28/11/2013:** Benedetto Termini
Prov. Mediterránea - Italie
- 16/11/2013:** Antonin Lussier
Provincia Canada - Canada
- 11/11/2013:** Eduardo Ramírez García
Prov. Ibérica - Espagne
- 29/10/2013:** Dave McLeish
Prov. Australia - Australie
- 27/10/2013:** Ignacio González González
Prov. Mexique Occidental - Mexique

Projet de Solidarité avec le Soudan du Sud

Les changements dans le gouvernement du Soudan du Sud, le plus jeune pays du monde, ont entraîné des troubles sociaux dans de nombreuses villes, en particulier à Malakal qui a été la cible d'attaques durant cette période de troubles. Solidarité avec le Soudan du Sud a une école normale à Malakal, mais heureusement tous les étudiants ont pu terminer leur programme et retourner chez eux.

Le Frère Christian Mbam, de la Province du Nigéria, de la communauté de Malakal était parti en vacances pour le Nigéria avant les débuts de la crise dans la région. Le 8 janvier, il est revenu au Soudan du Sud.

Tous sont sains et saufs, et l'école et les bâtiments de la communauté sont intacts. Tout est très calme à présent

dans la ville de Malakal, avec l'arrivée de nouveaux renforts gouvernementaux.

On pense que cette présence protégera la ville de nouvelles attaques. Cependant, il y a un très fort manque de nourriture car tout le marché a été incendié. Comme vous pouvez le penser, il y a peu de mouvements de gens et de marchandises à travers le Soudan du Sud en ce moment.

Il ne sera possible d'estimer le nombre de personnes tuées et blessées et l'étendue des dommages à Malakal et dans le pays que bien plus tard. Les gens du Soudan du Sud ont déjà tant souffert durant les nombreuses années de guerre civile qu'il est difficile d'imaginer l'effet que le renouveau des hostilités tribales a eu sur eux. Dans la guerre d'indépendance,

ils étaient unis contre leur ennemi commun arabe et musulman du Nord. Dieu veuille que d'autres souffrances leur soient épargnées. Les zones menacées au Soudan du Sud sont en particulier les États de l'Unité, Jonglei et le Haut Nil.

Dernières nouvelles : le 2 janvier, les membres de la communauté de Malakal qui étaient encore dans la ville ont quitté avec un avion des Nations Unies. Les Frères et les Sœurs ont décidé de sortir de Malakal, non à cause d'éventuels risques pour leur vie, mais parce qu'il n'y a pas de perspective de continuer, à court terme, le travail du Teacher Training et parce que le centre de la ville a été détruit ; il n'y a pas moyen d'obtenir ni aliments, ni eau ni électricité.



Noviciat mariste de Save, Rwanda

La communauté du noviciat mariste de Save a eu encore une occasion de rendre gloire à Dieu pour sa bénédiction en envoyant encore des jeunes hommes pour continuer la mission mariste en Afrique et au monde. En effet, le 14 décembre dernier, trois postulants malgaches ont été reçus officiellement au noviciat interprovincial de Save Rwanda pour commencer leur formation du noviciat. Ils s'appellent : Raharinjatoivo Hajarivony Olivier, Rakotonomenjanahary Francis Donah et Rasandra-triniaina Lantohery Angelin. Pendant la cérémonie qui a été simple, la soutane a été remise à chaque nouveau novice selon les coutumes des Frères Maristes.

L'endossement de la soutane est un rite qui marque de façon visible le changement intérieur du novice. La prière qui accompagne

la prise d'habit est celle-ci : « Revêtez-moi Seigneur de l'homme nouveau, qui a été créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritable. Ce n'est pas que de mot, c'est l'expression de l'état intérieur de la personne.

Depuis plusieurs années, la province mariste de Madagascar a envoyé des postulants malgaches au noviciat interprovincial de Save, Rwanda. Ce noviciat appartient donc à la province mariste d'Afrique Centre Est et de Madagascar. Ce noviciat interprovincial

comporte beaucoup d'avantages pour les deux provinces et plus particulièrement pour les novices. Dans cette maison, ils apprennent à vivre déjà l'internationalité et le mouvement vers une terre nouvelle, deux attitudes promues par le dernier chapitre général.

Pour le moment, le noviciat interprovincial de Save-Rwanda est composé de 3 novices de première année et de 9 novices de deuxième année. Ces novices viennent de Madagascar, Rwanda et du Congo Démocratique. Les formateurs sont le Frère Maître Théoneste Kalisa de la province de PACE, le Frère Marcel (PACE) et moi, Frère Tiamaro de Madagascar.

Le postulat se fait dans la province d'origine du candidat et qui dure 2 ans.



NOUVELLES MARISTES
N.° 305 – Année VI – 16 janvier 2014

<p>Directeur F. Alberto Ricca</p> <p>Production M. Luiz da Rosa</p>	<p>Rédaction Piazzale Marcellino Champagnat, 2 C.P. 10250 – 00144 ROMA E-mail: publica@fms.it Site web: www.champagnat.org</p>
---	---

Édition
Institut des Frères Maristes - Maison Générale – Rome

4